



Les médailles de John McCrae : le réveil d'un souvenir

par Tom Stone, restaurateur principal, Objets

Le major John McCrae était un médecin militaire canadien à la Deuxième bataille d'Ypres en mai 1915. Profondément attristé par la mort de son proche ami le lieutenant Alexis Helmer (tué par l'éclatement d'un obus le 2 mai 1915), McCrae composa le poème *Au champ d'honneur*. Le poème s'est acquis une popularité quasi immédiate; encore aujourd'hui, c'est un symbole reconnu internationalement de sacrifice et de renouvellement en temps de guerre, et son image du coquelicot rouge sang demeure le symbole universel du souvenir. L'auteur n'a pourtant pas, lui non plus, survécu à la guerre. Épuisé par le travail incessant, la dévastation continue et les conditions insalubres du front, McCrae succomba à la pneumonie et la méningite le 28 janvier 1918. Ses médailles de la Première Guerre mondiale ont été remises à sa famille à titre posthume.

Au mois d'octobre 1997, soixante-dix-neuf années après sa mort, les médailles de John McCrae furent mises aux enchères à Toronto. Elles furent achetées pour plus de 500 000 \$ par Arthur Lee, un homme d'affaires de l'endroit, qui en fit généreusement don à la Maison McCrae (maison où vécut John McCrae dans son enfance, et qui fait partie aujourd'hui des Musées de Guelph). En avril 1998, l'ICC reçut la demande d'entreprendre la restauration de ces médailles et de construire un présentoir pour les exposer. Pouvoir travailler à des objets d'une telle importance pour le Canada représentait une perspective enthousiasmante.

L'ICC reçut quatre médailles et deux médaillons : la Médaille de la Reine pour l'Afrique du Sud, avec deux barrettes (McCrae avait servi au cours de la guerre des Boers, en 1900), l'Étoile de

1914-1915, la Médaille de guerre britannique, la Médaille de la Victoire, un médaillon de bienvenue à Toronto (décerné aux vétérans de la guerre des Boers à leur retour par la Ville de Toronto), et une plaque commémorative de la Première Guerre mondiale (remise aux familles ayant perdu l'un de leurs membres en conséquence de la guerre). À l'exception du médaillon de Toronto, qui est plutôt rare, ces médailles ont été décernées couramment à la plupart des militaires ayant participé à la guerre des



Le nettoyage des médailles s'est fait sous microscope.

Table des matières

Les médailles de John McCrae : le réveil d'un souvenir <i>par Tom Stone</i>	1
Message du directeur général	3
Un avenir éclatant pour l'art canadien <i>par Peter Vogel et Robert Arnold</i>	4
À la découverte des œuvres d'Emanuel Hahn et d'Elizabeth Wyn Wood <i>par Doris Couture-Rigert et Kate Helwig</i>	5
Bonne nouvelle en matière d'emballage! <i>par Paul Marcon</i>	7
Protection tous azimuts : la version 3.0 de PadCAD simplifie la conception du calage pour les objets <i>par Paul Marcon</i>	9
La conservation, une question d'harmonie <i>par Bob Barclay</i>	12
Sur la piste de χ... <i>par Marie-Claude Corbeil</i>	12
À la découverte de Dulongpré et de son <i>Portrait de Jean Dessaulles</i> <i>par Debra Daly Hartin</i>	13
Faisons connaissance <i>par Susanne Richter et Mary-Lou Simac</i>	14
Les stagiaires	15
Ateliers à venir	16
Les services de l'ICC : séminaires, conférences, ateliers et visites	18

Pour en savoir plus
sur les activités de
l'ICC, venez visiter
notre site Web.

<http://www.pch.gc.ca/ci-icc>

Boers et à la Première Guerre mondiale. L'intérêt particulier de ces médailles est le nom de John McCrae gravé sur la tranche.

Les médailles étaient en assez bonne condition. Celles en argent (la Médaille pour l'Afrique du Sud et la Médaille de guerre britannique) étaient plus ou moins ternies par le sulfure d'argent dans les creux et autour des légendes, mais les champs étaient brillants et assez peu rayés. Des résidus de vieux poli à métal étaient présents dans toutes ces zones ainsi que dans les creux du nom McCrae gravé sur les tranches. Les deux autres médailles et les deux médaillons étaient faits en divers alliages de cuivre; ils présentaient des patines stables allant d'une surface très légèrement oxydée et assez brillante dans le cas de l'Étoile de 1914-1915 à une magnifique patine égale d'un brun chocolat foncé dans le cas du médaillon de Toronto.

Les médailles en argent ont été nettoyées à l'aide d'un coulis de carbonate de calcium et d'eau distillée, sous microscope pour une bonne partie du travail. La surface de l'Étoile de 1914-1915 a également été polie légèrement au carbonate de calcium. Les médailles ont ensuite été lavées à l'aide d'un détergent non ionique dans de l'eau distillée, rincées et dégraissées à l'acétone. Enfin, elles ont reçu une couche protectrice de cire pour ralentir le ternissement, et elles ont été polies jusqu'à ce qu'elles soient brillantes. Les médailles et médaillons en alliage de cuivre ont été lavés et dégraissés de la même façon, mais il n'a pas été nécessaire de leur appliquer une couche de cire protectrice, puisque les patines stables qui les couvraient allaient les protéger contre tout autre ternissement.

À l'exception de la Médaille de la Reine pour l'Afrique du Sud, tous les rubans étaient probablement des rubans de remplacement. Ils avaient été passés dans les étriers des médailles, et n'avaient pas été cousus ou fixés de quelque façon que ce soit; ils étaient de longueurs différentes, les rebords parfois effilochés, et froissés. Le protocole veut que du rebord inférieur de la médaille jusqu'à l'extrémité supérieure du ruban, la



Les médailles sur leur présentoir après traitement.

distance soit de quatre pouces. Renée Dancause, du laboratoire des textiles de l'ICC, a passé trois des quatre rubans à la vapeur pour enlever les faux plis, les a pliés à la longueur appropriée, et les a passés par des agrafes spéciales fournies par l'Unité des décorations et citations du ministère des Affaires des anciens combattants.

Le présentoir a été construit par Bob Barclay, du laboratoire des objets. Il a utilisé du plexiglas plutôt que du bois,

Comité du Bulletin

Kate Helwig
Linda Leclerc
Barbara Patterson
George Prytulak
Susanne Richter
Deborah Robichaud
Mary-Lou Simac
David Tremain

Réviseur - Textes anglais
Barbara Patterson
Réviseur - Textes français
Linda Leclerc
Conception graphique
Sophie Georgiev

Le *Bulletin de l'ICC* est publié deux fois l'an par l'Institut canadien de conservation. Il est offert gratuitement sur demande. Pour tout changement d'adresse, veuillez nous écrire, en mentionnant la nouvelle et l'ancienne adresse, à : Service à la clientèle, Institut canadien de conservation, 1030, chemin Innes, Ottawa ON K1A 0M5 Canada
CÉ : cci-icc_publications@pch.gc.ca
Site Web : <http://www.pch.gc.ca/ci-icc>

Pour obtenir les numéros précédents du *Bulletin de l'ICC*, écrire à l'adresse susmentionnée et préciser le numéro de parution et la quantité requise.

Imprimé au Canada.

pour éviter les problèmes de dégagements gazeux qui pourraient faire ternir davantage les médailles. Des dépressions pour le médaillon de Toronto et la plaque commémorative ont été creusées dans l'épaisseur du plexiglas, et des trous ont été forés aux endroits appropriés pour attacher les médailles. Le présentoir a ensuite été recouvert d'un velours de nylon de couleur bourgogne foncé fourni par la Maison McCrae. Le médaillon et la plaque ont été nichés dans les dépressions où ils sont maintenus par serrage; les quatre médailles ont été attachées avec du fil de nylon essentiellement invisible.

Le présentoir est conçu pour être montré à un angle de 45 degrés au musée, mais il a été construit de façon que la partie qui tient les médailles se détache et repose à plat avec un petit couvercle de plexiglas. Les médailles

peuvent ainsi être exposées à des endroits autres que la Maison McCrae, en réponse aux nombreuses demandes provenant d'autres parties de l'Ontario.

Les médailles ont été retournées à leur lieu d'appartenance permanent, à la Maison McCrae, à temps pour une cérémonie d'inauguration qui a eu lieu le 2 mai.

Comme ils avaient appris le poème *Au champ d'honneur* déjà à l'école, de nombreux membres du personnel se sont intéressés aux médailles de McCrae et ont pris le temps de les examiner pendant qu'elles étaient à l'ICC. Quant à ceux d'entre nous qui ont eu l'honneur de travailler sur ces médailles, le poème et le coquelicot rouge auront encore plus de sens le Jour du Souvenir, chaque 11 novembre.



La remise en place des rubans.

Message du directeur général

Au cours de l'année écoulée, le personnel de l'ICC a mis en pratique la théorie qui fonde les nouvelles orientations stratégiques de l'Institut. Avec ingéniosité, acceptation des risques et beaucoup de travail et de détermination, l'équipe a prouvé qu'elle était en mesure de mener des recherches et d'effectuer des traitements de qualité pour un grand nombre de clients visés par son mandat, tout en élaborant de nouveaux projets innovateurs pour produire des recettes.

La première priorité de l'Institut demeure toujours la production de connaissances dans le domaine de la conservation par des activités de recherche et de traitement. En tant que directeur général, je suis toujours à nouveau impressionné par la diversité et la qualité de ces produits, tels qu'ils apparaissent dans les rapports de recherche, les propositions de traitement, les publications, les *Notes de l'ICC* et les *Bulletins techniques* produits par le personnel, sans parler des

nombreuses demandes de conseils, de conférences, d'exposés et d'ateliers, provenant du pays comme de l'étranger. Les commentaires des clients sont un témoignage éloquent des réalisations de toutes les personnes qui travaillent à l'ICC.

La nouvelle conception de gestion opérationnelle à l'Institut permettra d'améliorer le soutien aux scientifiques et aux restaurateurs dans l'élaboration et l'exécution de leurs projets. Les premiers signes viennent confirmer ma conviction qu'il est possible, grâce à une utilisation judicieuse de l'expertise de l'ICC, d'ouvrir de nouveaux champs d'action pour la conservation au Canada.

Le domaine nouveau de la conservation de l'architecture en est un exemple. L'Institut joue un rôle de consultation clé dans l'énorme projet de restauration de la Cité parlementaire, dans la capitale nationale. L'équipe de l'ICC a évalué les besoins en conservation, a établi les normes, et a fourni les conseils permettant d'assurer que tous les soins

requis seront apportés à une partie fondamentale du patrimoine national, et qu'une grande partie du travail sera offert à des restaurateurs professionnels du secteur privé. Comme résultat de cette contribution de l'ICC, environ 25 millions de dollars en travaux liés à la conservation ont été approuvés pour la partie de ce projet qui porte sur l'édifice du Centre.

L'Institut est impatient d'entreprendre d'autres partenariats créateurs de ce genre dans d'autres domaines des travaux de conservation. Le personnel a déjà reçu une invitation à faire des recommandations pour de nouvelles initiatives, et j'invite tous ceux d'entre vous travaillant dans le domaine de la conservation et du patrimoine à présenter aussi vos propositions. En travaillant ensemble, nous pourrions assurer l'avenir de la conservation.

Bill Peters
Directeur général et chef des opérations,
Institut canadien de conservation

Un avenir éclatant pour l'art canadien

par Peter Vogel et Robert Arnold, restaurateurs principaux, Beaux-arts

En 1997, le personnel de la section des Beaux-arts (en collaboration avec un restaurateur privé) a restauré une grande murale intitulée *Hommage à RFK*. Peinte à l'acrylique sur panneaux de particules, cette murale se trouve au Centre national des Arts (CNA) à Ottawa. Elle est l'une des œuvres principales de l'artiste canadien William Ronald.

Ronald s'est fait connaître au milieu des années 1950, remettant en cause l'idée reçue qu'un bon artiste canadien s'en tenait à des représentations de la nature, à la manière du Groupe des Sept. Ses tableaux audacieux et dynamiques en firent bientôt un expressionniste abstrait marquant, dont les tableaux étaient recherchés par les grands musées et les collectionneurs avertis de l'Amérique du Nord. L'un des fondateurs du Groupe des Onze, un groupe qui comprenait Jack Bush et Harold Town, il fut vraiment l'une des figures marquantes de l'art canadien. William Ronald est décédé le 8 février 1998, à l'âge de 71 ans.

Sa murale de trois étages se trouve dans le hall d'entrée du Studio, au CNA; c'est une vaste abstraction expressionniste de conception libre en couleurs éclatantes. Lorsqu'il la termina en 1969, il déclara : « Si je ne fais jamais d'autre tableau, je serai heureux pour le reste de ma vie avec celui-ci. »

La murale reçut un premier traitement des restaurateurs de l'ICC en 1977, et à ce moment-là, on pouvait déjà prévoir qu'un autre traitement serait probablement nécessaire dans environ 20 ans. Ce deuxième traitement a été exécuté entre le 1^{er} et le 10 avril 1997. Au fil des années, l'apparence de la murale fut altérée par des taches, des marques de doigts et des éraflures, des abrasions et des pertes, en plus de la poussière et des saletés en suspension dans l'air qui avaient terni l'éclat d'origine des couleurs.

La poussière et les taches de surface ont été enlevées dans la mesure du

possible à l'aide d'une solution douce d'un détergent moussant au pH neutre appliquée avec des éponges douces. La saleté et les résidus dissous par la solution de nettoyage ont été essuyés délicatement à l'aide d'un tissu-éponge. La surface a ensuite été rincée à l'eau distillée, également appliquée à l'aide d'éponges douces, et essuyée délicatement avec du tissu-éponge.

Pour accéder à la surface de la murale, on a dressé des échafaudages pour le bas de l'œuvre, et on a eu recours à une plate-forme hydraulique élévatrice pour le haut de l'œuvre. Les parties les plus hautes de la murale ne pouvaient être atteintes qu'à l'aide d'un balai-éponge au bout d'un long manche.

Un nettoyage plus vigoureux, avec des solutions nettoyantes plus fortes, a été nécessaire sur les surfaces inférieures de la murale, là où des meubles, des visiteurs et des membres du personnel étaient venus en contact avec la surface. Les lacunes visibles de la couche picturale ont été comblées à l'aide d'un composé commercial de remplissage, peint ensuite selon la couleur environnante avec des peintures-émulsion à l'acrylique. À plusieurs endroits, des taches et des marques persistantes ont été retouchées avec les mêmes peintures acryliques.

Pour empêcher, ou du moins pour réduire au minimum d'autres contacts physiques avec la murale, on a recommandé de dresser un rail ou un rebord protecteur.

Le traitement a été terminé à temps pour l'ouverture de l'Oasis, un café-bar caractérisé par la murale restaurée et trente chaises sculptées par Sarie Marais. Les deux artistes

étaient présents lors du vernissage, le 29 mai 1997. Comme le faisait remarquer John Crompton, ancien directeur et p.d.-g. du CNA, dans ses remarques d'ouverture : « La combinaison des arts visuels, des arts culinaires et des arts d'interprétation crée une synergie qui permet aux Canadiens de faire l'expérience du riche spectre culturel du Canada. »

Au cours de la réception qui a suivi, on a entendu William Ronald remarquer : « la murale est encore plus belle maintenant que lorsque je l'ai peinte ». Assurément, le traitement a rendu le véritable éclat de sa vision des couleurs beaucoup plus apparent et beaucoup plus accessible pour ceux qui contemplent la murale. La direction du CNA mérite des compliments pour le bon entretien de cette murale à l'intention de ses clients, qui pourront l'apprécier au cours de nombreuses années à venir.



Robert Arnold et Peter Vogel, ainsi que le restaurateur privé Wojciech Jakobiec, en train de traiter *Hommage à RFK* [acrylique sur panneaux de particules, 13,4 sur 18,3 mètres, peint par William Ronald en 1969] au Centre national des Arts à Ottawa, en avril 1997.

À la découverte des œuvres d'Emanuel Hahn et d'Elizabeth Wyn Wood

Doris Couture-Rigert, restauratrice des sculptures et arts décoratifs, Musée des beaux-arts du Canada, et Kate Helwig, scientifique adjointe principale en conservation, Laboratoire de recherche analytique

Récemment, le Musée des beaux-arts du Canada a présenté et mis en circulation l'exposition « Emanuel Hahn et Elizabeth Wyn Wood. Tradition et innovation dans la sculpture canadienne ». Le personnel de conservation du Musée a collaboré avec les scientifiques de l'ICC à l'examen et au traitement de 71 sculptures au cours de la préparation de cette rétrospective. Tout au long des travaux, ils ont fait des découvertes sur les matériaux et les techniques de ces deux artistes canadiens importants.

Emanuel Hahn (1881–1957) et Elizabeth Wyn Wood (1903–1966), deux sculpteurs de Toronto, ont vécu et travaillé côte à côte pendant plus de 30 ans. Les deux ont façonné leurs œuvres d'atelier, leurs maquettes et leurs sculptures publiques en argile, pour les mouler ensuite en plâtre avant de les faire couler en métal ou de les sculpter dans le bois ou la pierre. Cependant, bon nombre d'entre elles n'ont jamais été produites dans le matériau définitif; seule la version en plâtre existe. [Ceci est mis en évidence dans l'exposition, qui comprend 39 œuvres en plâtre.] La majorité des plâtres ont reçu un fini peint, l'artiste leur donnant l'apparence du bronze patiné, avec des couleurs allant du vert et du bleu-vert à différentes teintes de brun. Parfois, le fini imite la pierre ou des métaux comme l'aluminium. Les deux artistes, et surtout Hahn, ont mis au point un effet trompe-l'œil étonnamment réaliste, grâce à la surimposition de couches de peinture et de lavis de couleurs différentes. Dans certains cas, le fini de surface n'a été appliqué sur le plâtre que bien des années après la réalisation du moulage.

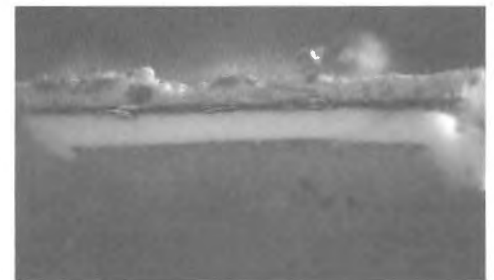


Moissonneur, l'une des sculptures en plâtre peint d'Elizabeth Wyn Wood. Reproduit avec la permission du Musée des beaux-arts du Canada.

Toutes les œuvres de l'exposition ont été examinées, testées et traitées avec grand soin au cours des quatre années de préparation menant à la première présentation à la McMichael Canadian Art Collection de Kleinburg, en Ontario, au mois de mai 1997. De nombreuses œuvres provenaient du fonds des artistes, et toutes celles-ci, à l'exception de dessins et d'esquisses de Wood, avaient besoin d'un traitement exhaustif. Quelques-unes des sculptures appartenant au Musée avaient également besoin d'importantes réparations. Pour les sculptures métalliques, il a fallu enlever la corrosion, stabiliser sous vide la corrosion, harmoniser la patine des bronzes, et éliminer la ternissure des sculptures en étain; les plâtres peints avaient besoin d'une consolidation du clivage et de l'écaillage, d'une stabilisation structurale, d'un nettoyage des surfaces, de masticage et de retouches.

Au cours de l'examen et du traitement des œuvres, les restaurateurs du Musée, intéressés par les techniques de peinture des artistes et désireux d'en savoir davantage sur les matériaux utilisés par eux, ont fait appel à l'ICC pour l'analyse d'échantillons de peinture prélevés sur sept sculptures en plâtre de Hahn et trois sculptures de Wood. Les tout petits échantillons ont été analysés par spectroscopie infrarouge à transformée de Fourier, par diffraction des rayons X, par microanalyse de rayons X, et par microscopie en lumière polarisée afin d'identifier les pigments et les liants. Des échantillons en coupe transversale ont également été préparés, afin de déceler la stratification de la peinture utilisée par les artistes pour arriver à des effets de couleur particuliers.

Pour l'analyse, on a choisi cinq des sculptures en plâtre de Hahn, peintes pour imiter le bronze : *Le barde (musique)* (1924), *Allégorie de*



Une coupe transversale de la surface peinte du Moissonneur. La couche inférieure correspond au substrat en plâtre. Une couche de vernis à la gomme-laque et une peinture blanche au nitrate de cellulose sont visibles par-dessus le plâtre. Sur la couche blanche, on peut voir une application de peinture aux paillettes d'aluminium et une couche de coloration beige.



Emanuel Hahn dans son atelier (195?).
Reproduit avec la permission de la succession
d'Elizabeth Wyn Wood et Emanuel Hahn;
photo : Archives de l'Université Queen's.

la guerre (1915), *Sir William Mackenzie* (1924), *Jack Miner* (1932), et *La guerre spoliatrice (Le coût de la guerre)* (1915). L'examen visuel et l'analyse des échantillons en coupe transversale de ces œuvres ont montré que plusieurs couches de peinture avaient été surimposées pour donner la couleur définitive. Des sous-couches relativement épaisses de peinture à l'huile jaune, rouge ou verte ont été recouvertes de couches de peinture plus minces nuancées de lavis afin de créer l'effet du bronze patiné. Les couleurs des couches de peinture ont été créées grâce à des mélanges complexes de pigments. La palette de Hahn pour ces œuvres comprenait le vermillon, le minium, les pigments d'oxyde de fer, le vert de Schweinfurt, le vert émeraude, le bleu de Prusse, le bleu de cobalt, le sulfate de baryum, le gypse, le carbonate de calcium et le blanc de plomb.

L'analyse d'une œuvre plus moderne de Hahn, *Madame X d'humeur Y*, une sculpture en plâtre coulée en 1932 et montrée pour la première fois cette même année, a également donné des renseignements intéressants. La sculpture avait un fini brillant blanc crème obtenu à l'aide de quatre applications séparées de peinture. La première couche de peinture contenait du blanc au rutile de titane dans un liant au nitrate de cellulose. Ce type de pigment pur aux fines particules de rutile n'a été introduit aux États-Unis qu'en 1942, ce qui nous a permis de conclure que le fini de surface a été ajouté au moins dix ans après que la sculpture a été montrée pour la première fois. Lors de la première exposition, le plâtre n'était donc pas peint.

À la différence du faux-fini traditionnel de bronze patiné d'un grand nombre des plâtres de Hahn, plusieurs œuvres de Wood ont été peintes de façon à imiter un métal argenté tel que la fonte d'aluminium ou l'étain. L'analyse scientifique de deux de ces finis, l'un sur la sculpture *Ouvrière d'usine de munitions* (1944), et l'autre sur le *Moissonneur* (1937), a montré que dans les deux cas, le substrat en plâtre a été couvert d'une couche de peinture blanche, faite de blanc au rutile de titane dans un liant au nitrate de cellulose, suivie par une couche de peinture aux paillettes d'aluminium dans le même liant. La surface d'aluminium était nuancée ensuite par de minces lavis de peinture à l'huile—des lavis superposés de beige et de bleu dans le cas du *Moissonneur*, et un lavis bleu-vert d'ensemble pour l'*Ouvrière d'usine de munitions*. L'utilisation d'une peinture moderne au nitrate de cellulose en

combinaison avec une peinture à l'huile est inhabituelle, et témoigne de l'utilisation créatrice que Wood faisait des matériaux. Bien que les couches de peinture de certaines autres œuvres aient montré des signes importants de clivage et d'écaillage, il est intéressant de noter que les techniques mixtes utilisées pour l'*Ouvrière d'usine de munitions* et le *Moissonneur* n'ont pas causé de tels problèmes.

La collaboration entre le personnel du Musée des beaux-arts et les scientifiques de l'ICC, en même temps qu'elle offrait une occasion d'en apprendre davantage sur les matériaux et les techniques utilisés par Hahn et Wood, a conduit au développement de méthodes d'emballage de pointe pour les objets en plâtre tridimensionnels. Cette recherche, entreprise pour assurer le transport en toute sécurité de ces sculptures fragiles à cinq endroits différents au Canada, est décrite par Paul Marcon à la page suivante.

Lectures suggérées

Baker, Victoria. *Emanuel Hahn et Elizabeth Wyn Wood : Tradition et innovation dans la sculpture canadienne*, Ottawa, Musée des beaux-arts du Canada, 1997.

MacKay, Anne. « Treatment of a Painted Plaster Sculpture: The Bard by Emanuel Hahn », *Journal de l'Association canadienne pour la conservation et la restauration*, vol. 22, 1997, p. 31-38.

Laver, Marilyn E. « Titanium Dioxide Whites », *Artists' Pigments: A Handbook of their History and Characteristics*, publié par Elizabeth West FitzHugh, Washington, National Gallery of Art, 1997, vol. 3, p. 295-339.

Bonne nouvelle en matière d'emballage!

par Paul Marcon, scientifique en conservation, Services de conservation préventive

L'expédition d'artefacts précieux peut s'avérer une entreprise risquée : un fossile de dinosaure peut glisser du camion qui le transporte¹; la sculpture la plus chère au monde peut soudain se fendiller². La bonne nouvelle, c'est que la plupart des accidents peuvent être évités si on recourt à des emballages bien conçus et à des manutentionnaires qualifiés. Voici des projets d'emballage menés récemment à l'ICC qui illustrent diverses façons de venir à bout des problèmes liés à l'expédition des objets fragiles.

Sculptures de Hahn et Wood

En février 1996, en collaboration avec le Musée des beaux-arts du Canada (MBAC), nous avons élaboré des stratégies pour l'emballage de 34 plâtres fragiles et d'une céramique faisant partie d'une exposition des œuvres d'Emanuel Hahn et d'Elizabeth Wyn Wood. Chaque article devait être manipulé au moins dix fois, puisque l'exposition devait être présentée à cinq endroits. Les risques de dommages étaient donc considérables, tant au moment de la mise en place et du retrait des objets que pendant leur transport. Même des manutentionnaires qualifiés risquaient d'avoir du mal à placer les sculptures sur les surfaces d'exposition plates et dures sans endommager leurs bases fragiles. Nous avons donc mis au point un système d'emballage double usage (exposition et transport) pour les gros plâtres creux.

Pour établir les besoins initiaux d'emballage, nous avons utilisé une méthode de prise de décisions à critères multiples permettant de classer les œuvres d'après leur taille, leur géométrie et la stabilité de leur surface³. Il a fallu environ 3 heures pour ainsi classer les 35 œuvres. *Le barde (Musique)* est arrivé au premier rang.



Photo : MBAC

Installation de *Le barde (Musique)* ;

1. transport; 2. on soulève la coquille intérieure; 3. on enlève les parois de la coquille; 4. on pose les panneaux du socle.

Pour emballer cette sculpture, nous avons conçu une double caisse. La sculpture a d'abord été placée dans une coquille intérieure solide et rigide appuyée sur des coussins en mousse de polyuréthane. La partie inférieure de la caisse extérieure servait de contenant d'expédition et de socle d'exposition; ainsi, la sculpture elle-même n'avait jamais à être manipulée, ni à l'emballage, ni au déballage.

La surface très fragile de l'œuvre ne pouvait pas servir de surface porteuse. On a donc utilisé un emballage par coulée de mousse pour immobiliser la sculpture dans la coquille intérieure. Cette technique de support interne a été mise au point par Michael Harrington et Paul Heinrichs de l'ICC. Un matériau barrière, entre la mousse coulée et la surface intérieure de la sculpture, permet d'assurer la réversibilité du processus et d'éviter tout contact entre la mousse et la surface interne de la sculpture.

La société Craig Johnson Restorations Ltd. a fabriqué une maquette grandeur nature de l'œuvre *Le barde (Musique)* pour nous permettre de vérifier la performance opérationnelle de notre système d'emballage (facilité d'emballage et de déballage) et son efficacité contre les risques associés à la manutention. La maquette était similaire à l'original quant aux matériaux et à la construction, mais elle était encore plus fragile.

Les autres œuvres ont aussi été placées dans des caisses doubles. Les caisses intérieures destinées à recevoir les grosses pièces étaient en bois, mais les petites œuvres ont été groupées et emballées dans des caisses intérieures faites de carton ondulé triple cannelure⁴. Des supports d'Ethafoam ont été utilisés pour assujettir et immobiliser les petites œuvres dans le contenant intérieur. Ces éléments assurent maintenant la mise en réserve à long terme.

Tant d'attention aux détails a porté fruit. Après la tournée, qui comprenait des arrêts à Kleinburg et London (Ontario), Halifax (Nouvelle-Écosse) et Montréal (Québec), toutes les œuvres ont été retournées au MBAC intactes.

La Columna Serpiente

La *Columna Serpiente* est un plâtre creux d'environ 2,5 m (8 pieds) de hauteur réalisé par Spring Hurlbut de Toronto (Ontario). L'œuvre n'avait pas encore été réalisée lorsque l'artiste a fait appel à nous. La pièce devait d'abord être présentée en Californie et Spring Hurlbut avait pensé l'exécuter sur place pour éviter qu'elle soit endommagée pendant l'expédition. Toutefois, l'artiste préférait travailler à Toronto et elle espérait que nous puissions lui suggérer une méthode de transport sûre.



Columna Serpiente
Photo : Spring Hurlbut.

En nous fondant sur une description verbale et un croquis de l'œuvre, nous avons proposé un emballage à double caisse. Nous nous sommes servis du téléphone et du télécopieur pour donner à l'artiste des conseils pratiques sur la conception des caisses, l'immobilisation et le soutien de la colonne, ainsi que le rembourrage interne de la caisse intérieure. Les spécifications relatives au calage étaient fondées sur une estimation précise du poids combiné de l'œuvre et de son emballage intérieur. Nous avons souligné la nécessité de bien fixer l'emballage au véhicule de transit et le transporteur public a promis de respecter ce critère et d'utiliser un véhicule à suspension pneumatique pour tous les déplacements sur route.

Après avoir été réalisée à Toronto, la *Columna Serpiente* a été expédiée

en Californie et au Mexique avant de revenir à Toronto sans la moindre égratignure.

Exposition *Cœurs électrisés*

Un des éléments centraux de l'exposition *Cœurs électrisés* de l'artiste Catherine Richards est une terella de verre fragile qui produit une formation incandescente de gaz ionisé⁵. La terella est constituée d'une sphère de verre sous vide d'environ 50 cm de diamètre renfermant une seconde sphère de verre creuse de 7 cm (recouverte de graphite et contenant un aimant permanent) suspendue à une tige de métal; une électrode se trouve à chaque extrémité de la grande sphère. Craignant que la terella ne soit endommagée pendant son transport, l'artiste a commandé deux autres unités qui ont malheureusement été toutes deux endommagées pendant les dernières étapes de leur fabrication. Il fallait donc une stratégie d'emballage permettant de s'assurer que la terella originale arrive en parfait état à destination.

Le principal problème lié à l'emballage de la terella consistait à isoler et à protéger la sphère intérieure, très sensible aux vibrations causées par le transport sur route. L'extrême flexibilité de l'assemblage de la sphère intérieure empêchait d'avoir recours à des matériaux de mousse conventionnels pour assurer son isolation et son inaccessibilité écartait toute possibilité d'utiliser des cales ou un autre mécanisme de retenue.

Nous avons donc opté pour un système de calage à ressort de tension. La fréquence naturelle basse de la suspension par rapport à celle de la sphère interne amortit efficacement les vibrations aux basses fréquences susceptibles d'affecter cet élément. On peut également ainsi limiter le choc à 10 g ou moins au cas où l'œuvre serait échappée pendant sa manutention (les articles commerciaux jugés extrêmement fragiles peuvent supporter des chocs de 15 à 25 g).

La terella a depuis été expédiée à Toronto et à Banff (Alberta) sans subir aucuns dommages et sans perdre de sa fonctionnalité.



La caisse contenant la terella sur des coussins d'Ethafoam comporte un système à ressort de tension.

Bien que les objets requérant pareil traitement soient rares, le système à ressort de tension s'est avéré efficace pour surmonter les difficultés posées par la conception de la terella originale. Les terella subséquentes intégreront un dispositif interne différent, plus rigide, qui permettra d'utiliser des systèmes de calage à base de mousse plus conventionnels.

Séminaires de l'ICC

Divers articles sont couramment expédiés dans des caisses en vue des séminaires de formation de l'ICC.

Le système à double caisse peut simplifier l'emballage des objets de musée et une fois conçue et testée, la caisse intérieure peut être utilisée pour une foule d'objets d'un poids combiné similaire. L'emballer n'a qu'à assujettir et à immobiliser le contenu. La caisse extérieure peut aussi être modifiée compte tenu des risques associés à l'expédition. Pour concevoir le système de calage approprié à une caisse comme celle qui est illustrée en page suivante, on peut se servir de divers outils. On utilisera, par exemple, les données du fabricant sur le matériau de calage ou la règle à calcul des produits de calage de l'ICC et la version 2.0 du logiciel PadCAD. La procédure est encore plus simple avec le PadCAD 3.0 qui offre maintenant une solution pour toutes les faces de l'objet et qui donne à l'emballer une liste



Un système à double caisse renfermant des aquariums, un ordinateur, un détecteur électronique et le matériel d'un séminaire sur la lutte contre les ravageurs.

des dimensions du matériau de calage en mousse ainsi que les dimensions de la caisse intérieure.

Conseils pour la double caisse
Tous les projets d'emballage décrits sont des variantes du système à double caisse. Sur le plan pratique, il faut se rappeler ce qui suit :

- Supporter, assujettir ou immobiliser avec soin toute partie de l'objet qui risque d'osciller pendant l'expédition.
- Utiliser une caisse intérieure ou un cadre de transit ayant le degré de résistance adéquat pour donner une forme régulière aux objets de forme irrégulière et pour distribuer les charges statiques et dynamiques.

- Assujettir et immobiliser l'objet (les objets) dans la caisse intérieure. Il s'agit d'assurer un soutien uniforme sans causer de tension à aucune partie de l'objet, lequel devrait être facile à emballer et à débarrasser. Diverses solutions sont possibles, du simple emballage à la fabrication de supports sur mesure.
- Distribuer le poids de façon uniforme dans la caisse intérieure si plusieurs objets sont emballés ensemble. Cloisonner l'intérieur si les objets sont lourds afin qu'ils puissent résister à la charge de décélération et la redistribuer.
- Concevoir des coussins offrant une protection efficace contre les chocs. Un système efficace tient compte de la géométrie des cales, utilise les matériaux appropriés et laisse suffisamment d'espace pour que les coussins puissent remplir leur fonction.
- Mettre le colis à l'essai (si possible) à l'aide de charges simulées et de dispositifs de mesure des chocs, de façon à vérifier si on a répondu à toutes les exigences de conception.

Références

1. *The Ottawa Citizen*, 25 septembre 1997, « 75-million-year-old dinosaur fossil reduced to rubble in freak accident ».
2. Le site Web <http://www.telegraph.co.uk/graphics/98/3/6/wgrace.gif> décrit le fendillement peu profond apparu à la surface de la sculpture *Les trois Grâce*, fendillement attribué à son transport d'Édimbourg à Madrid par route et par mer.
3. Saaty, T.L. *The Analytic Hierarchy Process, Planning Priority Setting and Resource Allocation*, Pittsburgh, RSW Publications, 1990.
4. Institut canadien de conservation. « Fabrication d'une caisse de carton ondulé triple cannelure », *Notes de l'ICC*, n° 1/4, Ottawa, Institut canadien de conservation, 1997.
5. Pour plus d'information, voir le site Web sur l'exposition *Cœurs électrisés* (<http://charged-hearts.net>).

Protection tous azimuts : la version 3.0 de PadCAD simplifie la conception du calage pour les objets

par Paul Marcon, scientifique en conservation, Services de conservation préventive

Le logiciel de conception du calage PadCAD de l'ICC a été mis à jour afin de fonctionner dans l'environnement Windows et résout maintenant toutes les facettes des problèmes d'emballage tridimensionnel simultanément. L'écran PadCAD a une nouvelle apparence, et des graphiques contextuels et des écrans de texte informent continuellement l'utilisateur tout au long du

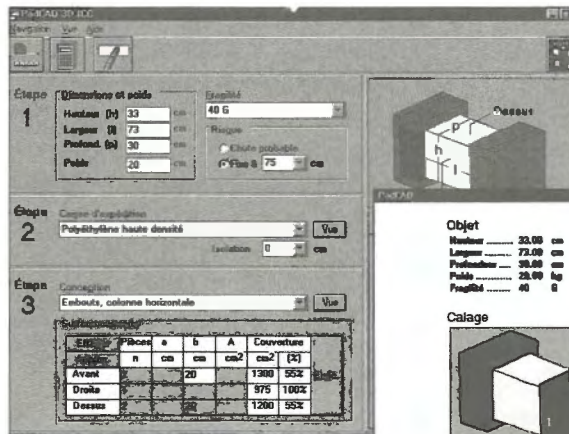
processus de conception. Des renseignements supplémentaires sur tout élément apparaissant à l'écran PadCAD sont accessibles en pointant et en cliquant le bouton de droite de la souris.

PadCAD permet de choisir parmi sept modèles de calage standard dont les cornières, les pièces d'extrémité et les emballages

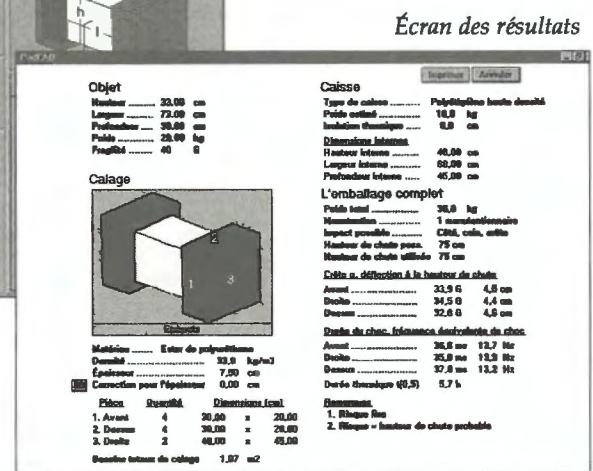
pour tableaux. Pour l'une ou l'autre de ces options, vous n'aurez qu'à entrer un seul paramètre pour obtenir les données de six côtés d'une caisse. Deux autres options vous offrent une flexibilité complète pour définir votre propre modèle. Après avoir choisi un modèle, vous pouvez obtenir un premier estimé du degré de protection possible pour le modèle choisi et les dimensions de l'objet.

Les solutions offertes apparaissent sous la forme d'une liste des types de matériaux appropriés; apparaît également l'épaisseur minimum pour chacun des matériaux. Après avoir fait un choix dans cette liste, un sommaire détaillé du modèle apparaît. Ce sommaire comprend le degré de protection prévu pour chacun des côtés de l'objet; il précise également les besoins totaux en matériel de calage et fournit une liste des coupes pour la fabrication de chacun des éléments du modèle. D'autres aspects du modèle inclus dans le sommaire comprennent le poids total de l'emballage, les dimensions intérieures de la caisse, les méthodes de manutention probables, et les surfaces d'impact probables de l'extérieur de la caisse.

Le fonctionnement interne de la dernière version de PadCAD a également changé considérablement. Le programme évalue maintenant automatiquement le poids total de l'emballage et les risques du transport, bien qu'il soit toujours possible de préciser les valeurs de hauteur de chute. Une équation correspondant à la courbe de calage permet une plus grande flexibilité dans la spécification des exigences de performance d'un emballage. On peut maintenant spécifier de façon précise les niveaux d'isolation contre les chocs.



Écran de saisie des données



Écran des résultats

La version 3.0 de PadCAD sera disponible (en anglais et en français) en avril 1999 au prix de 100 \$; la mise à niveau de la version 2.0 de PadCAD pour DOS coûtera 60 \$. [Veuillez prendre note que ces prix sont en dollars canadiens pour les commandes faites au Canada; pour tous les autres pays, les prix sont en dollars américains.] La configuration nécessaire pour exploiter ce logiciel est un ordinateur de 386 ou plus exploitant Windows 3.1 ou Windows 95. On peut s'adresser à l'auteur pour obtenir d'autres renseignements sur les capacités du logiciel et les besoins des usagers. L'appui technique pour PadCAD et pour tous

les aspects de la conception d'emballages protecteurs est disponible par téléphone, courrier électronique ou télécopieur; on peut également prendre des ententes pour des séminaires sur l'utilisation de PadCAD et sur l'emballage protecteur. Pour acheter PadCAD, veuillez vous adresser au :

Bureau de vente des publications
Institut canadien de conservation
1030, chemin Innes
Ottawa ON K1A 0M5
Canada
Tél. : (613) 998-3721, poste 250
Télécopieur : (613) 998-4721
Courrier électronique :
cci-icc_publications@pch.gc.ca



Nouvelle agente de la formation et du perfectionnement

Sonya Milly s'est récemment jointe au personnel de l'ICC et occupe le poste d'agente de la formation et du perfectionnement. Sonya, qui a récemment terminé des études en gestion à l'Université McGill de Montréal, nous vient de la division des Ressources humaines d'une entreprise moyenne du secteur privé où elle était responsable de la conception et de la mise en application de la formation et du développement de programmes. Auparavant, elle a étudié l'éducation des adultes auprès du Ministère des études supérieures, de la formation et de la technologie de la Colombie-Britannique et a enseigné au collège communautaire de Vancouver durant cinq ans.

Atelier de perfectionnement professionnel

« Les adhésifs en conservation des textiles et du cuir : Recherche et application »

Du 4 au 7 mai 1999 à l'Institut canadien de conservation, Ottawa, Canada

L'ICC vous offre un atelier qui réunit les techniques de conservation et la science! Les traitements aux adhésifs n'auront plus de secrets pour vous... L'atelier couvre les traitements anciens, nouveaux, novateurs ou historiques utilisés pour la pose d'un renfort sur un textile, le montage de textiles, ou pour la pose de renforts sur les peaux et les cuirs. En outre, vous serez informé des plus récentes recherches de l'ICC dans le domaine. Cet atelier de quatre jours combine des séances pratiques et des démonstrations avec des présentations interactives et des discussions.

Les sujets abordés sont :

- les adhésifs servant à la pose de renforts sur les textiles, les peaux et les cuirs et au montage des textiles
- les cas concrets et les préoccupations déontologiques
- la préparation et l'application de renforts
- les adhésifs dans la fabrication de supports (théorie et applications)
- les démonstrations de la table à aspiration, de la fabrication de coussinets à la silicone, la recherche sur BCIN
- les recherches de l'ICC sur les poly(acétate de vinyle) et les adhésifs acryliques
- les effets des additifs sur les adhésifs en émulsion de copolymère acétate de vinyle/éthylène
- les recherches de l'ICC sur les peaux et les cuirs
- les recherches de l'ICC sur les textiles

Les participants auront l'occasion d'explorer divers adhésifs, matériaux de renfort ou de montage et diverses méthodes d'application. Chaque participant recevra un cahier d'échantillons ainsi qu'une documentation complète sur les adhésifs et les matériaux qu'ils utiliseront durant l'atelier. Les participants feront eux-mêmes l'expérience de leur utilité. Cette expérience se révélera très pratique au moment de choisir les adhésifs pour les textiles, les peaux et les cuirs de leurs propres laboratoires. L'atelier servira aussi de forum où échanger les idées et les expériences des participants.

Instructeurs :

Michaela Keyserlingk, restauratrice de textiles
Jane Down, scientifique en conservation se spécialisant dans les adhésifs
Janet Mason et Carole Dignard, restauratrices d'objets

Contributeurs :

Gregory Young, scientifique en conservation se spécialisant dans la recherche sur les cuirs
Season Tse, scientifique en conservation se spécialisant dans la dégradation de la soie et des matériaux cellulosiques

Les participants doivent avoir pratiqué la conservation des textiles ou des cuirs et des peaux.

Langue d'enseignement : anglais

Inscription (y compris le repas du midi, les matériaux, les échantillons et la documentation) :

Pré-inscription (avant le 1^{er} mars 1999) :

675 \$CAN pour les participants canadiens (y compris la TPS)
525 \$US pour tous les autres participants

Inscription le 1^{er} mars ou après

725 \$CAN pour les participants canadiens (y compris la TPS)
575 \$US pour tous les autres participants

Le nombre de participants est limité.
(Si la demande le justifie, un second atelier pourrait être tenu la semaine suivante.)

Pour plus amples renseignements et les formulaires d'inscription, veuillez prendre contact avec :

Christine Bradley, Agente des Services à la clientèle
Institut canadien de conservation
1030, chemin Innes
Ottawa ON K1A 0M5 Canada
Tél. : (613) 998-3721 poste 250; Téléc. : (613) 998-4721
CÉ : christine_bradley@pch.gc.ca

Mot du comité du Bulletin

Le Bulletin de l'ICC s'est enrichi de trois chroniques régulières. Il s'agit de « Les archives de la restauration », où il est question de traitements du passé, de « La science », qui traite des récentes analyses scientifiques effectuées à l'ICC, et de « En vitrine », où sont décrits certains traitements exécutés par l'ICC pour sa clientèle. C'est à suivre!

Les archives de la restauration

La conservation, une question d'harmonie

par Bob Barclay, restaurateur principal, Objets

La musique a toujours occupé une place de choix dans la vie culturelle de l'Homme. Mais la musique et les instruments servant à sa création ont évolué avec le temps, tout comme les techniques utilisées pour en prendre soin.

Quand Thomas Mace a publié *Musick's Monument*, en 1676, il voulait s'assurer que les musiciens utilisant les instruments dont il parlait soient également en mesure d'en prendre soin. Il recommandait à ses lecteurs d'apprendre à distinguer une réparation de qualité d'une autre, mal faite :

Et en ce qui concerne la partie mécanique de ceci, je crains que d'aucuns ne la jugent superflue, et que d'autres y voient une chose indigne d'eux; ce qui est sans doute le cas, j'en conviens, pour beaucoup; pourtant, chacun devrait savoir comment la chose doit être faite, et si elle est bien ou mal faite; ainsi, ils éviteraient d'être dupés ou de voir leur instrument abîmé par un ouvrier ignorant, négligeant ou malhonnête qui trop souvent abuse des instruments et de leur propriétaire; ce qu'il n'oserait faire s'il ne les présumait totalement ignorants de son art. [Trad.]

Dans la partie de son œuvre qui traite des soins à accorder au luth, Mace aborde les problèmes climatiques avec une grande clairvoyance :

Et pour que vous sachiez comment protéger votre luth, dans la pire des conditions atmosphériques, (qui est l'humidité), vous feriez bien quand vous le déposez le jour de le mettre dans un lit constamment utilisé, entre couvre-pied et couverture, mais jamais entre les draps, car ils pourraient être humides de sueur, etc. [Trad.]

Mais à ceux de ses lecteurs qui auraient adopté cette méthode d'entreposage non conventionnelle, il faisait cette mise en garde :

Donc, un lit mettra à l'abri de tous ces inconvénients, et gardera votre colle dure comme verre, et en toute sécurité; toutefois, il ne faudrait pas être étourdi au point de se jeter sur le lit quand le luth y est; car j'ai eu connaissance de bien des luths qui ont été ruinés de la sorte. [Trad.]

La science

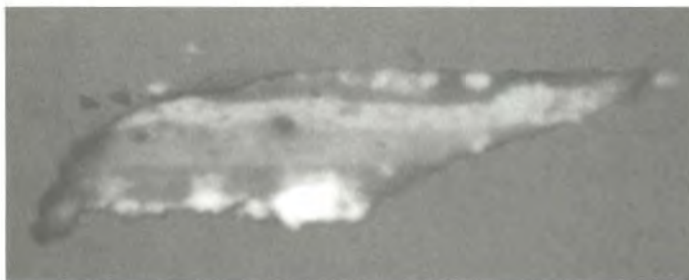
Sur la piste de χ ...

Marie-Claude Corbeil, scientifique principale en conservation, Laboratoire de recherche analytique

Il y a quelques années, les scientifiques de l'ICC ont détecté la présence de pararéalgar dans un tableau de l'École italienne¹. Le pararéalgar, un polymorphe du sulfure d'arsenic (II) de couleur jaune, se trouve dans la nature, mais peut également se former à partir du réalgar rouge-orange, un autre polymorphe du sulfure d'arsenic (II), sous l'action de la lumière. Lorsqu'on trouve du pararéalgar sur un objet d'art, on doit donc se demander si du pararéalgar

jaune a été employé dès le début, ou si l'artiste a utilisé du réalgar rouge-orange qui s'est ensuite transformé en pararéalgar.

Récemment, on a identifié par diffraction des rayons X la phase χ , une phase intermédiaire dans la transformation du



Coupe transversale d'un échantillon provenant de la robe de saint Jean contenant les couches inférieures de la polychromie. On voit, à partir du bas, la préparation blanche, une couche orange colorée à l'aide d'oxydes de fer rouges et jaunes naturels, la couche orange contenant la phase χ , puis une couche rouge colorée avec du vermillon.

réalgar en pararéalgar, dans une des couches anciennes de la robe d'une sculpture représentant saint Jean, attribuée à Jacques Leblond de Latour (vers 1700). On peut donc dans ce cas conclure que du réalgar rouge-orange a été employé et a commencé à se transformer sous l'action de la lumière. La robe a été repeinte en rouge avant que la réaction ne soit complète.

Isabelle Paradis, responsable du traitement de la sculpture au Centre de conservation du Québec, a noté que cette couche se soulevait à plusieurs endroits. Douglass *et al.* ont étudié

la transformation du réalgar induite par la lumière et ont noté que le pararéalgar, plus volumineux que le réalgar, se formait d'abord en couche mince, puis que cette couche se fissurait et s'écaillait². Le manque d'adhérence de la couche est un autre signe que cette couche contenait d'abord du réalgar qui s'est altéré à la lumière.

Depuis la publication de nos travaux, plusieurs autres scientifiques ont identifié le pararéalgar dans des œuvres d'art, confirmant ainsi que la présence de pararéalgar dans notre tableau n'était pas un cas isolé.

L'identification de la phase χ dans une sculpture polychrome vient ajouter à nos connaissances sur l'utilisation et le comportement des pigments à base de soufre et d'arsenic.

1. M.-C. Corbeil et K. Helwig, «An Occurrence of Pararealgar as an Original or Altered Artists' Pigment», *Studies in Conservation*, vol. 40, n° 2, mai 1995, p. 133 à 138.

2. D. L. Douglass, C. Shing, et G. Wang, «The Light-Induced Alteration of Realgar to Pararealgar», *American Mineralogist*, vol. 77, 1992, p. 1266 à 1274.

En vitrine

À la découverte de Dulongpré et de son Portrait de Jean Dessaulles

par Debra Daly Hartin, restauratrice,
Section des beaux-arts

Artiste québécois de renom, Louis Dulongpré (1754–1843) a été un peintre prolifique à qui plus de 4000 portraits à l'huile et au pastel ont été attribués; cependant, moins de 200 de ses œuvres sont actuellement connues et une fraction seulement de celles-ci, peut-être une cinquantaine, ont été authentifiées. L'étude de ces tableaux pourrait révéler suffisamment de particularités de style pour obtenir une sorte de « signature » qui permettrait de lui attribuer d'autres œuvres. Le *Portrait de Jean Dessaulles* (v. 1825) a ceci de remarquable qu'il n'avait encore jamais été traité. Bien qu'en mauvais état, son examen et son traitement ont permis aux restaurateurs, aux scientifiques en conservation et aux historiens des matériaux d'en apprendre davantage au sujet des techniques et des matériaux utilisés à l'origine par l'artiste.

Le tableau a d'abord été examiné et documenté à l'aide de diverses techniques de photographie, de microscopie et d'analyse. On a ainsi découvert qu'une préparation à l'amidon pigmenté formait la première des trois couches de préparation du

tableau. Bien que ce type de préparation soit mentionné dans les manuels artistiques de l'époque, on en a rarement observé sur un tableau. Cette couche craquelée et friable était à l'origine des importantes lacunes de peinture. De plus, les craquelures avaient été comblées par la peinture de la première couche picturale, ce qui montre que la préparation était déjà craquelée avant l'application des couches picturales.

La surface du tableau présentait un glacis pigmenté qui avait séché en formant des veinures inhabituelles.



Portrait de Jean Dessaulles
après traitement.

Dans certaines coupes transversales, ce glacis paraissait posé directement sur la surface de la couche picturale, tandis qu'ailleurs, il semblait avoir été soulevé par le vernis, lequel était présent au-dessus et au-dessous du glacis. Comme rien n'indiquait que le tableau ait jamais été nettoyé ou traité, nous avons supposé que ces couches étaient les couches de protection originales appliquées sur l'œuvre.

Le tableau présentait de nombreuses craquelures, des soulèvements en cuvette et des lacunes sur toute sa surface (comme c'est souvent le cas dans les œuvres de Dulongpré), aussi le traitement a-t-il d'abord été axé sur la consolidation des couches picturales et des préparations fragiles. Un restaurateur privé a été embauché pour recoller les îlots de peinture détachés et superposés, un travail long et délicat. Afin de préserver l'intention originale de l'artiste, les couches de surface ont été laissées en place.

Après le traitement, le tableau a été inclus dans la collection du Centre d'archives du Séminaire de Saint-Hyacinthe présentée dans le cadre de « Expression(s) mascoutaine(s) » (12 juillet - 31 août 1998, Expression, Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe), une des nombreuses expositions organisées pour souligner le 250^e anniversaire de Saint-Hyacinthe.

Faisons connaissance

par Susanne Richter, gestionnaire du Marketing, et Mary-Lou Simac, gestionnaire des Services à la clientèle

L'ICC a participé récemment aux salons professionnels organisés parallèlement aux conférences annuelles de 1998 d'un certain nombre d'organisations; les centaines de professionnels de la muséologie et de la conservation qui assistaient à ces conférences ont ainsi eu l'occasion de mieux apprendre à connaître l'ICC. Les délégués ont profité de l'occasion pour s'informer des programmes et des services de l'ICC auprès des membres du personnel présents dans le kiosque, et pour consulter les publications les plus récentes de l'Institut.

American Association of Museums (AAM)
Los Angeles, Californie,
11-13 mai 1998

Le temps à Los Angeles à la mi-mai était froid et pluvieux pour la saison, et ces conditions ne régnaient pas seulement à l'extérieur. Juste avant l'ouverture du salon, une panne du système a entraîné le déclenchement inattendu de quarante gicleurs dans un coin de la salle, détremplant les bureaux d'inscription et le plancher. Heureusement, aucun des kiosques des exposants n'a été endommagé, et le personnel des conférences a fait un travail remarquable de nettoyage pour l'ouverture quelque peu retardée. Peut-être les ressources de reprise en cas de sinistre devraient-elles maintenant faire partie de l'équipement standard des kiosques de l'ICC! Cet événement a en tout cas alimenté les conversations des quelque 5 000 délégués de plus de 30 pays différents, et il a mis en vedette les *Notes de l'ICC* sur les préparatifs en cas d'urgence et de sinistre d'une façon bien singulière.



Scott Williams démontre le fonctionnement du spectromètre infrarouge à transformée de Fourier durant la conférence de l'AIC.

Nous avons bien hâte aux surprises qui nous attendent à la conférence annuelle de l'AAM l'an prochain (26-28 avril 1999, à Cleveland, dans l'Ohio).

Association des musées canadiens (AMC) et Association canadienne pour la conservation et la restauration (ACCR)
Whitehorse, Yukon,
30-31 mai 1998

L'accueil chaleureux des gens du Yukon, qui avaient le cœur à la fête à l'occasion du 100^e anniversaire de la Ruée vers l'or, a créé une atmosphère décontractée pour les délégués assistant aux conférences consécutives de l'ACCR et de l'AMC. Le lancement au salon professionnel de la base de données du Centre d'échange d'expositions, une entreprise

conjointe de l'AMC et de l'ICC, a constitué un moment fort. Les pré-ventes du projet de coédition *Supports pour objets de musée : de la conception à la fabrication*, de l'ICC et du Centre de conservation du Québec, ont été fortes. Comme toujours, les Services de transport d'expositions étaient présents pour rappeler aux musées canadiens leurs services à la grandeur du pays. À la conférence de l'AMC de l'an prochain, on attend plus de 600 délégués (28 avril - 2 mai 1999, à Toronto, en Ontario).

American Institute for Conservation of Historic and Artistic Works (AIC)
Arlington, Virginie,
4-6 juin 1998

Plus de 1 145 délégués de 20 pays différents ont assisté à la 26^e rencontre annuelle de l'AIC, qui était faite de quatre jours d'ateliers et de séances d'étude sur le thème des préparatifs en cas de sinistre. Le scientifique en conservation R. Scott Williams, de l'ICC, a étonné les spectateurs par ses démonstrations de la spectrométrie infrarouge à transformée de Fourier pour l'analyse des différents matériaux des collections de musée, pendant que les délégués se bousculaient pour commander les publications de l'ICC. Le personnel des publications de l'ICC a été occupé toute la semaine suivant la conférence à remplir les commandes à destination d'un peu partout au monde. La conférence de l'an prochain (7-12 juin 1999, à St. Louis, au Missouri) promet d'être un autre événement dynamique, réunissant plus de 1 000 restaurateurs et professionnels.

Les stagiaires

L'ICC est heureux de pouvoir accueillir les stagiaires suivants pour la période de 1998-1999

Stages pour étudiants

Cécile de Boulard de France. Étudiante du programme M.S.T. de l'Université de Paris I, Panthéon-Sorbonne. Du 14 septembre au 18 décembre 1998 au Laboratoire des beaux-arts sous la supervision de Debra Daly Hartin et Helen McKay.

Ewa Björdell de Suède. Étudiante de l'Institut de conservation, Université de Göteborg, Suède. Du 21 septembre 1998 au 29 janvier 1999 dans la Division de la recherche sur les matériaux et les méthodes de restauration sous la supervision de Leslie Carlyle.

Stages de perfectionnement professionnel

Barbara Keyser du Canada. Professeure du programme de maîtrise en conservation de l'Université Queen's. Du 6 au 17 juillet dans la Division du traitement et du développement (du 6 au 10, dans le Laboratoire des œuvres sur papier sous la supervision de Sherry Guild; du 13 au 17, dans le Laboratoire des textiles sous la supervision de Jan Vuori).

Ulla Zenz d'Autriche. Diplômée de l'Académie des Beaux-arts de Vienne. Du 6 octobre 1998 à octobre 1999 au Laboratoire des objets, sous la supervision de Janet Mason.

Irene Civil d'Espagne. Diplômée de l'Université de Barcelone en conservation-restauration. Du 1^{er} avril au 30 septembre 1998, dans le Laboratoire des beaux-arts sous la supervision de Helen McKay.

Stage scientifique et technique

Yanick Rainville du Québec. Diplômé de l'Université du Québec à Montréal. Stagiaire du programme Jeunesse Canada au travail. Du 6 juillet au 18 décembre 1998 au Laboratoire de recherche analytique, sous la supervision de Marie-Claude Corbeil.



Nouveau catalogue des publications!

Vous pouvez maintenant vous procurer le nouveau catalogue des publications de 1999. Avec sa nouvelle présentation et ses sommaires descriptifs, son format en couleur attire l'attention et est facile à lire. Le catalogue contient des entrées pour plus de 130 publications et produits spéciaux, y compris les nouveaux livres *Supports pour objets de musée : de la conception à la fabrication* et *The Care of Historic Musical Instrument Collections*.

La nouvelle structure de prix entrant en vigueur le 1^{er} janvier 1999 est utilisée dans ce catalogue. Deux prix sont donnés pour chacun des articles : l'un en dollars canadiens pour les commandes expédiées au Canada, et l'autre en dollars américains pour les commandes à l'étranger. Cela simplifiera le paiement pour un bon nombre de clients à l'étranger. À l'exception de quelques *Bulletins techniques*, les prix demeurent inchangés. Des remises quantitatives sont offertes pour les grosses commandes et pour les distributeurs.

Pour obtenir d'autres détails ou des exemplaires du catalogue, veuillez vous adresser au :

Bureau de vente des publications
Institut canadien de conservation
1030, chemin Innes
Ottawa ON K1A 0M5 Canada
Tél. : (613) 998-3721, poste 250
Télécopieur : (613) 998-4721
CÉ : cci-icc_publications@pch.gc.ca

Il sera bientôt possible de commander tous les articles du catalogue directement au site Web de l'ICC (<http://www.pch.gc.ca/cci-icc>). Dans le cadre de la première grande mise à jour de ce site, nous sommes en train d'élaborer un bon de commande électronique sécurisé. Surveillez l'introduction de cette nouveauté, ainsi que de nombreuses autres, lorsque notre site renouvelé sera prêt au début de 1999.

Ateliers à venir

Pour répondre aux besoins exprimés, l'Institut offre des occasions d'en apprendre davantage sur le soin et la conservation des collections en collaboration avec d'autres associations et organisations canadiennes à vocation patrimoniale.

De novembre 1998 à mars 1999, l'ICC est heureux d'offrir les ateliers suivants dans différentes villes canadiennes. Pour obtenir confirmation des dates ou pour connaître les modalités d'inscription, communiquez avec l'organisation qui coparraine l'atelier. N'hésitez pas non plus à demander à votre association de s'informer en vue d'autres ateliers ou séminaires, car il en existe un grand nombre et les expériences d'apprentissage sur mesure sont la spécialité de l'ICC.

Mesures d'urgence et de prévention des désastres pour les établissements culturels

Archives Association of British Columbia

Personne ressource : Francis Mansbridge, tél. (604) 515-4676
ou
Laura Miller, tél. (604) 515-4676
Mars 1999

Planification de la mise en réserve des collections mixtes

Association of Manitoba Museums

Personne ressource : Wendy Molnar, tél. (204) 947-1782
15 et 16 janvier 1999
Brandon (Manitoba)

Préservation des enregistrements magnétiques et électroniques

Association of Newfoundland and Labrador Archives

Personne ressource : Jessie Chisholm, tél. (709) 726-2867

Lancement du *Plan para la Preservación de Colecciones*

L'affiche de l'ICC, *Plan de préservation des collections de musées*, est maintenant offerte dans une version espagnol/anglais. L'affiche *Plan para la Preservación de Colecciones* est un projet de collaboration avec la Library of Congress et l'Association for the Conservation of the Cultural Patrimony of the Americas (APOYO), avec l'aide des sociétés YUPO Corporation (qui a fourni le papier synthétique spécial) et Reese Press Inc. (qui a fait don de l'impression).

L'affiche sera distribuée gratuitement à plus de 3 000 établissements et intervenants dans le domaine du patrimoine et de la culture en Amérique latine et dans les Antilles. La distribution est rendue possible par l'intermédiaire du Centro Nacional de Conservación de Papel, de la Bibliothèque nationale du Venezuela, de la Fédération internationale des associations de bibliothécaires et des bibliothèques, et de l'ICCROM.

Le tableau est présenté sous une forme matricielle facile à utiliser, présentant les diverses méthodes auxquelles on peut recourir pour éviter ou pour maîtriser la détérioration potentielle d'objets muséologiques. Neuf agents de détérioration sont présentés, ainsi que trois échelles différentes selon lesquelles ces agents peuvent être contrôlés. L'affiche suggère également des procédures et des mesures qui peuvent être prises par le personnel.

Imprimée sur du papier YUPO, l'affiche mesure 66 sur 92 cm (26 sur 36 ¹/₄ po), et est résistante aux UV, à l'eau et à l'huile. On peut se la procurer auprès de l'ICC pour 25 \$ plus le port et la manutention.

Pour commander, s'adresser à :

Bureau de vente des publications
Institut canadien de conservation
1030, chemin Innes
Ottawa ON K1A 0M5 Canada
Tél. : (613) 998-3721, poste 250; Téléc. : (613) 998-4721
Courrier électronique : cci-icc_publications@pch.gc.ca

Symposium 2000 - La conservation des intérieurs patrimoniaux

Institut canadien de conservation, Ottawa (Ontario) Canada
du 17 au 20 mai 2000

Demande de présentations

Nous invitons toutes les personnes intéressées à faire une présentation dans le cadre du *Symposium 2000 - La conservation des intérieurs patrimoniaux* à en soumettre le résumé. Le Symposium sera organisé par l'Institut canadien de conservation (ICC) du ministère du Patrimoine canadien et aura lieu à Ottawa (Canada) du 17 au 20 mai 2000.

La restauration intérieure d'un édifice historique amène généralement les restaurateurs et les architectes spécialisés en conservation à travailler de pair. Durant le Symposium de l'ICC, on accordera beaucoup d'importance aux relations professionnelles nécessaires pour planifier et réaliser avec succès des projets de conservation d'intérieurs patrimoniaux. Ce Symposium international de trois jours permettra de diffuser de l'information sur les méthodes novatrices d'enregistrement et de traitement, les pratiques professionnelles actuelles et les nouveautés relatives aux matériaux qui pourraient intéresser les personnes chargées de la conservation et de la réhabilitation d'intérieurs patrimoniaux. Tous les restaurateurs professionnels, les architectes en conservation, ainsi que les scientifiques, les artisans, les gens de métier, les ingénieurs, les techniciens et les décorateurs spécialisés dans la conservation du patrimoine sont invités à participer.

Programme

Les sujets abordés auront trait aux intérieurs architecturaux et aux matériaux mobiles et fixes qui en font partie.

Voici quelques sujets dont on pourrait traiter :

- des études cas portant sur des projets de conservation intérieure et des processus de conservation des finis architecturaux;
- l'analyse, la surveillance et la documentation des matériaux utilisés dans les intérieurs historiques
- la conservation par rapport à la reproduction : dans quelle proportion la reconstruction est-elle souhaitable?
- la conservation des éléments mêmes du bâtiment lorsque cela affecte l'intérieur patrimonial
- la collaboration, l'éthique professionnelle et le lien entre l'architecture et la conservation
- les environnements de travail fonctionnels par rapport aux musées vivants : que faut-il garder et jeter?
- la réutilisation adaptée des espaces commerciaux historiques par rapport à la préservation de la fonction originale de l'intérieur

- la formation de l'utilisateur en vue de préserver les finis architecturaux des espaces commerciaux patrimoniaux

Chaque présentation durera 30 minutes (introduction et questions comprises) et sera incluse dans les prétirages. Des services de traduction simultanée seront offerts durant le Symposium, qui se déroulera en anglais et en français.

Demande d'affiches

Nous invitons aussi les participants à préparer des soumissions pour une séance d'affichage.

Demande de démonstrations et de vidéos

Les participants sont également encouragés à présenter des démonstrations et des vidéos, d'une durée maximale d'une heure.

Les conférenciers devront fournir dans les délais prescrits des résumés de leurs affiches, démonstrations et vidéos, qui seront révisés et publiés dans les prétirages.

Les résumés (300-400 mots) des présentations officielles, des affiches, des démonstrations et des vidéos devront nous parvenir d'ici le **12 mars 1999**. Ils seront révisés et publiés dans les deux langues officielles. Le Comité consultatif externe évaluera toutes les soumissions et choisira celles qui seront présentées dans le cadre du Symposium 2000.

Les personnes dont les soumissions auront été sélectionnées seront avisées d'ici le **31 mai 1999** et recevront des lignes directrices pour préparer leur matériel. Elles devront faire parvenir la version finale de leur présentation d'ici le **30 août 1999**.

Toutes les soumissions devront comprendre le nom du conférencier, ses adresses postale et électronique, ses numéros de téléphone et de télécopieur, une courte biographie d'un paragraphe, le titre de la soumission ainsi qu'un résumé (300-400 mots).

Veillez faire parvenir votre soumission à :

Symposium 2000
Institut canadien de conservation
1030, chemin Innes
Ottawa (Ontario) K1A 0M5 Canada
Tél. : (613) 998-3721; Téléc. : (613) 998-4721
Courrier électronique : james_bourdeau@pch.gc.ca

Les services de l'ICC : séminaires, conférences, ateliers et visites

En collaboration avec les associations de musées provinciales, l'ICC satisfait les besoins particuliers du milieu muséal en offrant des séminaires, des conférences et des ateliers portant sur la conservation et sur le soin des collections de musée. Le personnel de l'ICC assiste en outre à certaines réunions d'associations et de groupes professionnels, devant lesquels il présente parfois des communications.

Mars

Bob Barclay a présenté une communication sur la restauration d'un baromètre au mercure durant l'assemblée générale annuelle de la Société littéraire et historique de Québec, à Québec.

Bob Barclay et **Tom Stone** ont assisté à un colloque d'une semaine de PREMA à l'Institute of Archaeology de Londres, Angleterre, dans le but de faire la refonte des cours qui seront offerts à l'avenir.

Marie-Claude Corbeil a été invitée par l'Institut de chimie du Canada à présenter une conférence intitulée « La chimie au service de l'art » au Département de chimie de l'Université Laval à Québec.

Tara Grant et **Judy Logan** ont présenté une série de conférences sur la conservation des matériaux archéologiques devant le Art Conservation Program du Buffalo State College (New York).

Tom Strang a présenté une conférence intitulée « La lutte intégrée contre les ravageurs dans les collections » devant les étudiants du programme de maîtrise en conservation de l'Université Queen's à Kingston (Ont.).

David Grattan a présenté une communication sur la conservation des matériaux modernes (avec la collaboration de **R. Scott Williams**) durant la conférence « Mortality Immortality—The Legacy of 20th Century Art » organisée par le Getty Conservation Institute au Getty Centre de Los Angeles (Californie).

Brian Laurie-Beaumont a offert ses services d'expert en matière de conception fonctionnelle aux responsables du projet Assiniboine Pavillion Art Gallery de Winnipeg (Man.); il a aussi visité Parkwood House à Oshawa (Ont.) afin de déterminer les besoins quant au développement des installations. Cette visite fut suivie de visites d'évaluation en avril, par **Siegfried Rempel**, concernant la régulation des conditions ambiantes et les questions de conservation des collections, en compagnie de **Bob Marchand**, du Musée canadien de la nature, qui lui a traité des considérations en matière de sécurité.

George Prytulak s'est rendu à Kitchener (Ont.) pour offrir ses conseils sur l'exposition à l'extérieur d'objets industriels qui seront exposés un peu partout dans la ville.

À Paris, **Jean Tétreault** a animé un séminaire sur la sélection des matériaux d'exposition, de transport et de mise en réserve pour les étudiants du programme de DESS en conservation préventive des biens culturels, Université de Paris I, Panthéon Sorbonne et pour les membres de l'Office de coopération et d'information muséographiques (OCIM). Ensuite Jean s'est dirigé vers Bruxelles pour offrir le séminaire aux membres de l'Association professionnelle de conservateurs-restaurateurs d'œuvres d'art (APROA).

Janet Wagner a donné une conférence sur la conservation des textiles durant le premier séminaire annuel Stitchery Studio Seminar à Merrickville (Ont.).



La charte de la compagnie des Aventuriers (Baie d'Hudson).

Gregory Young a présenté une conférence sur l'analyse de la Charte de la compagnie des aventuriers (2 mai 1670) durant une réunion du Toronto Area Conservation Group. Cette conférence faisait partie d'une série de trois conférences sur l'étude, l'analyse et la préservation de la Charte en collaboration avec **Kenneth Lockwood**, président de Dorset Conservation Inc. de Toronto (Ont.) et du professeur **Thea Burns** du programme de maîtrise en conservation de l'Université Queen's à Kingston (Ont.).

Séminaires de l'ICC

« Le soin des textiles »

Jan Vuori et **Renée Dancause** au Museum for Textiles de Toronto (Ont.).

« La fabrication de supports pour les objets de musée »
Bob Barclay au Centre de conservation du Québec, (Qc).

Paul Bégin et **Joe Iraci** ont présenté une conférence intitulée « Theory Guides, Experiment Decides: Working with Klaus » à la réunion intérimaire de l'ICOM-CC pour les groupes de travail sur les documents graphiques et photographiques à Ludwigsburg en Allemagne.

Leslie Carlyle a présenté une communication sur les méthodes et les matériaux de vernissage dans l'Angleterre du XIX^e siècle lors du Symposium sur les vernis de la National Gallery of Art de Washington, DC.

David Hanington a présenté une communication intitulée « Guard Book of Naval Manuscripts » pour le Collège royal militaire de Kingston (Ont.).

Michael Harrington, **Paul Heinrichs** et **James Bourdeau** ont fait partie d'une équipe mise sur pied dans le cadre du Programme de conservation du patrimoine du Ministère des travaux publics et des services gouvernementaux afin de produire des estimations de type D pour la restauration des intérieurs de l'édifice du Centre du Parlement à Ottawa. Ce projet devrait rapporter environ 25 millions de dollars en travaux pour les professionnels de la conservation. Toujours dans le cadre du même programme, **Sherry Guild**, **David Hanington** et **Paul Heinrichs** ont élaboré le projet et ont supervisé les travaux d'humidification et d'aplanissement de 4238 bleus de l'édifice du Centre par des restaurateurs du secteur privé.

Jane Sirois et **Ian Wainwright** ont visité le Musée Redpath de l'Université McGill de Montréal (Qc) afin d'analyser certains spécimens d'ornithologie faisant partie de la collection d'histoire naturelle pour vérifier s'il y avait contamination à l'arsenic et au mercure.

Judy Logan a donné une conférence publique pour le Center for Archaeological Investigations, Université du Sud de l'Illinois à Carbondale; elle a présenté une communication (rédigée en collaboration avec plusieurs personnes) sur l'extraction de matériaux organiques de sites archéologiques au cours de la conférence « Fleeting Identities: Perishable Material Culture in Archaeological Research » organisée par l'Université. Elle a aussi présenté une communication devant les membres de l'Archaeological Institute of America de la région d'Ottawa-Hull.

Paul Marcon a visité la Leonard & Bina Ellen Art Gallery de l'Université Concordia de Montréal (Qc) afin d'examiner l'équipement de conditionnement d'air et de faire des recommandations concernant son installation et son rendement.



Le traitement des bleus de l'édifice du Centre du Parlement, à Ottawa.

Siegfried Rempel a visité un édifice historique de la Macdonald Stewart Foundation à Montréal (Qc) pour y rencontrer des architectes et discuter des besoins en conservation en vue des rénovations prévues pour l'édifice. Il a aussi visité le Toronto Aerospace Museum de Downsview (Ont.) pour donner des conseils sur l'amélioration des systèmes de régulation des conditions ambiantes et sur les questions de préservation des collections en compagnie de Bob Marchand du Musée canadien de la nature qui a donné des conseils concernant les besoins en sécurité.

Tom Strang a présenté deux communications sur l'érosion et les études d'impact, le report graphique du site et les techniques de préservation utilisées pour la forêt fossile de Axel Heiberg, Canada, durant la conférence internationale sur la forêt fossile de Dunarobba en Italie.

Jan Vuori et **Season Tse** ont présenté une communication sur le nettoyage humide d'une tenture de soie historique de grandes dimensions durant la 84^e séance scientifique de l'Institut des sciences textiles de Mississauga (Ont.). La journée suivante, **Season Tse** a visité les laboratoires de conservation et les réserves des textiles et des œuvres sur papier du Musée royal de l'Ontario à Toronto.

Gregory Young a visité le Integrated Manufacturing Technologies Institute (IMTI) de London (Ont.) pour y discuter du nettoyage au laser des matériaux culturels, des possibilités de collaboration et de la mise à l'essai d'un échantillon à l'IMTI au moyen de divers types de lasers.

À la Art Conservation Student Conference de l'Université Queen's de Kingston (Ont.), **Leslie Carlyle** a présenté la communication « Flying Blind: Finding our Way through the Dark » et **Kate Helwig** a présenté une communication sur la caractérisation des pigments d'oxyde de fer à l'aide d'analyses physiques et chimiques.

Judy Logan et **Charlie Costain**, en collaboration avec Jennifer Hamilton (Parcs Canada) et Valerie Thorp (Royal British Columbia Museum), ont organisé et présenté un atelier pré-conférence sur la conservation préventive des collections archéologiques durant la réunion de l'Association canadienne d'archéologie, à Victoria (C.-B.).

Lors de la conférence annuelle de l'ACCR à Whitehorse (Yukon), **Charlie Costain** a présenté la communication « Wait a Minute! CCI Did NOT Say that Relative Humidity No Longer Matters!!! »; **Tom Stone** a présenté « Artifacts Revisited » et une communication sur le projet de l'ICC sur les questions autochtones durant l'atelier de l'ACCR intitulé « Critical Issues in the Conservation of Ethnographic Materials »; **Jean Tétreault** a présenté une communication sur les revêtements commerciaux intitulée « Repaint, Repaint and Thin no More! »; et **Scott Williams** a présidé une séance technique et a présenté une communication sur l'analyse sur le terrain grâce au spectromètre infrarouge portable. Il a aussi fait la démonstration de l'instrument à la séance d'affichage de la conférence de l'ACCR et aux foires commerciales des réunions annuelles de l'Association canadienne des musées tenue à Whitehorse et de l'American Institute for Conservation de Arlington, en Virginie.

Lyndsie Selwyn a présenté une affiche et une communication sur la corrosion active du fer archéologique (préparées en collaboration avec **Jane Sirois** et **Vasilike Argyropoulos**) durant la conférence du groupe de travail sur les métaux de l'ICOM-CC « Metal 98 », à Draguignan (France).

David Tremain, **Paul Bégin** et **Joe Iraci** ont rendu visite à la Chambre de Commerce de Maniwaki et à la municipalité Egan-Sud afin d'examiner la collection de livres, de documents et de photographies.

Season Tse a présenté une communication sur la qualité de l'eau pour le traitement des œuvres sur papier et des textiles aux Archives nationales du Canada, à Ottawa (Ont.).

Kate Helwig a présenté une communication sur l'analyse à l'infrarouge à l'ICC, rédigée en collaboration avec **Elizabeth Moffatt**, **Scott Williams** et **Gregory Young**, devant le Third International Infrared Users' Group Meeting à Winterthur (Delaware).

Nancy Binnie a travaillé avec le personnel des Services d'archéologie sous-marine de Parcs Canada à l'élaboration d'un programme de surveillance sur le terrain des vestiges sous-marins d'un parc de pêche préhistorique situé à Atherley Narrows (Mnjikaning) près d'Orillia (Ont.).

Deborah Stewart a rendu visite à la Kings County Historical Society Museum de Hampton (N.-B.) afin de conseiller les membres du personnel au sujet des collections.

Tom Strang a présenté une communication (rédigée avec **Paul Marcon**) sur les principes et les solutions d'emballage d'objets sensibles afin de les protéger des risques posés par les transports à la conférence annuelle de la Society for the Preservation of Natural History Collections, à Edmonton (Alb.).

Séminaires de l'ICC

« Nettoyer avec prudence : l'entretien ménager et l'entretien préventif dans les intérieurs historiques »
Jan Vuori et **Janet Mason** au Upper Canada Village (Ont.)

« L'ouverture et la fermeture d'un musée saisonnier »
Deborah Stewart au John Fisher Memorial Museum, Kingston Peninsula (N.-B.)

Juin

Debra Daly Hartin a visité Le Centre d'Archives du Séminaire de Saint-Hyacinthe afin d'examiner une toile de Louis Dulongpré dans le cadre d'une étude technique et de traitements de trois œuvres de Dulongpré au Laboratoire des beaux-arts. Elle a aussi brièvement examiné des toiles de Dulongpré du Musée des beaux-arts du Canada et des Archives nationales du Canada, à Ottawa.

Lors de la 26^e réunion annuelle de l'American Institute for Conservation (AIC) à Arlington (Virginie) : **David Tremain** a présenté une communication sur les mesures canadiennes face aux urgences culturelles et **Paul Bégin** a présenté une communication sur l'impact de la lignine sur le papier permanent (un certificat d'excellence en recherche scientifique et technique a été décerné au groupe participant à cette recherche : **Paul Bégin**, **Joe Iraci**, **David Grattan**, **Elzbieta Kaminska** et **Donna Woods** de l'ICC et **X. Zou**, **N. Gurnagul** et **S. Deschatelets** de l'Institut canadien de recherches sur les pâtes et papiers).



Nancy Binnie examine des moules zébrées dans un parc de pêche sous-marin de Atherley Narrows (Ont.).

Bob Barclay a donné une série de conférences sur le traitement des objets ethnographiques en bois pour un cours international sur la technologie de la conservation du bois à Oslo (Norvège).

Marie-Claude Corbeil et **Kate Helwig** ont passé plusieurs jours au Musée du Québec et au Musée des beaux-arts de Montréal, où elles ont prélevé des échantillons sur des œuvres de Jean Dallaire. Au mois d'août, une sélection d'œuvres de Dallaire de la collection du Musée d'art contemporain de Montréal a également été échantillonnée.

À la conférence *Fernis, Material Ästhetik Geschichte* (Vernis : Matériaux, esthétique et histoire) parrainé par le Arbeitsgemeinschaft der Restauratoren de Braunschweig (Allemagne) : **Leslie Carlyle** a présenté les résultats préliminaires sur le vieillissement naturel et artificiel des vernis et la préparation de coupes transversales (rédigé en collaboration avec **Nancy Binnie**, **Gisella van der Doelen** et **Jaap Boon de MolArt**, et **Bonnie MacLean** et **Ann Ruggles** du MBAC) et **James Bourdeau** a servi de président de séance et a représenté les restaurateurs nord-américains au cours d'un débat d'experts. Avant la conférence, il a présenté un séminaire et un atelier sur les vernis, les matériaux et les techniques contemporains au Herzog Anton Ulrich-Museum de Braunschweig, devant un groupe de restaurateurs de divers organismes et du secteur privé allemand.

Stefan Michalski a présenté une communication sur l'approche systématique à la conservation des collections muséales à la conférence « Historical Heritage and the 21st Century. Its Conservation and Management in the New Millennium » parrainée par Ayuntamiento de Zamora et Caja Duero, et organisée par Gabinete de Estudios e Ingeniería de Zamora (Espagne). Il a aussi présenté des conférences sur les questions actuelles en matière d'humidité relative, de température et d'éclairage pour des restaurateurs professionnels et des conférences pour les étudiants et le personnel de la Escola Superior de Conservação e Restauro, Instituto Português de Museus à Lisbonne (Portugal).

Brian Laurie-Beaumont, en collaboration avec **Marc Gaudet**, un ingénieur de la firme Taylor-Gaudet, a visité le DesBrisay Museum and Exhibition Centre de Bridgewater (N.-S.), afin d'évaluer les besoins de réfection et les épargnes possibles quant aux coûts d'exploitation.

George Prytulak et **Paul Heinrichs** ont examiné les portes de laiton de l'édifice de la Confédération de la cité parlementaire à Ottawa.

Sherry Guild, **David Hanington** et **Tom Strang** ont effectué un examen de la collection de la Bibliothèque du Parlement d'Ottawa.

Au cours de la réunion « Indoor Air Pollution: Detection and Mitigation of Carbonyls » tenue à la University of Strathclyde de Glasgow en Écosse, **Jean Tétreault** a présenté une communication intitulée « Museum Standard Levels for Indoor Pollutants ».

Juillet

James Bourdeau a visité le programme de formation en conservation (le Fachhochschule) de Cologne (Allemagne) afin de rencontrer les professeurs et de livrer des échantillons de calcaire Tyndall de l'intérieur des édifices du Parlement d'Ottawa. Ils seront utilisés pour un projet de recherche sur l'élimination d'oxyde mené par l'un des étudiants du programme d'études supérieures.

David Hanington a visité la Conne River Micmac Band de Conne River Bay Despoir (T.-N.) afin de discuter avec la bande et les Aînés des possibilités de traitement d'un livre de prière rare en hiéroglyphes micmacs; il a aussi rendu visite à plusieurs départements de l'Université Memorial, la bibliothèque Queen Elizabeth II, la Maritime History Archive, la Folklore and Language Archive, le Centre for Newfoundland Studies, et la Preservation Unit de la bibliothèque.

Michael Harrington et **Paul Heinrichs** ont élaboré des projets et supervisé le travail sur le terrain (en collaboration avec le secteur privé) dans la salle à dîner du président de la Chambre des communes et le bureau du premier ministre de la colline du Parlement à Ottawa.

Lors de la 44^e conférence internationale sur les sciences analytiques et la spectroscopie tenue à l'Université Queen's de Kingston (Ont.), **Kate Helwig** a présenté une communication sur les pigments d'oxyde de fer et **Gregory Young** a présenté une communication sur l'utilisation de l'analyse calorimétrique à compensation de puissance et de la SIRT pour la mesure de la détérioration et des effets des traitements sur les objets composés de peaux, de cuirs et d'autres matériaux semblables.

Michael Harrington et **Paul Heinrichs**, en collaboration avec des restaurateurs et des sous-traitants du secteur privé, ont travaillé à un projet prototype de restauration des cadres de fenêtres en laiton de l'édifice de la Banque de Montréal situé à l'angle des rues Sparks et O'Connor à Ottawa.

Kate Helwig a participé à la rédaction de la communication intitulée « Siqueiros' Pyroxylines: Identification, Degradation and Similarities to Other of his Painting Techniques » (avec **Celina Contreras Maya** [auteure principale], **Alison Murray** et **Barbara Keyser**) qui fut présentée par **Celina Contreras Maya** à la réunion nationale de l'American Chemical Society à Boston (Massachusetts).



Sherry Guild et David Hanington font l'examen de la bibliothèque du Parlement à Ottawa, en novembre.

Sherry Guild et David Hanington ont effectué l'examen des collections des Archives de la ville d'Ottawa.

Stefan Michalski a présenté une communication sur l'examen de conservation du DHP-ICC et sa base de données lors de la réunion annuelle de l'Organisation des musées militaires du Canada, tenue à la BFC 17 Wing de Winnipeg (Man.).



James Bourdeau examine l'intérieur de la basilique Notre-Dame d'Ottawa.

George Prytulak a procédé à l'examen de trois objets exposés à l'extérieur (une locomotive à vapeur des années 1930, un aéronef à réaction Avro CF-100 et un cairn de pierre et une plaque commémorative) pour la ville de North Bay (Ont.).

Season Tse a visité le Textile Conservation Center and American Textile History Museum de Lowell (Massachusetts); elle a aussi présenté une communication sur la mesure de la détérioration de la soie à la 216^e réunion annuelle de l'American Chemical Society « Historic Textiles and Paper Materials Symposium ».

Séminaire de l'ICC

« Le soin des collections industrielles »

George Prytulak et Lyndsie Selwyn au Prince of Wales Northern Heritage Centre, Yellowknife (T. N.-O.)

Lors du 17^e congrès international de l'Institut international pour la conservation des objets d'art et d'histoire (IIC) « Painting Techniques: History, Materials and Studio Practice » tenu à Dublin (Irlande), **Leslie Carlyle** était présidente de séance et a contribué à la rédaction d'une communication intitulée « Nineteenth-century Paint Media: The Formulation and Properties of Megilps » et **Kate Helwig** a présenté l'affiche « Mars Colours: Preparation Methods and Chemical Composition ».

James Bourdeau a présenté une conférence sur l'entretien et l'entretien ménager en conservation pour le compte du Bureau d'examen des édifices fédéraux du patrimoine devant les gestionnaires et membres du personnel de la colline du Parlement à Ottawa.

Marie-Claude Corbeil a présenté une conférence intitulée « L'analyse de tableaux canadiens attribués au frère Luc » dans le cadre du congrès *Art et Chimie – La couleur*, congrès international sur l'apport de la chimie aux œuvres d'art, qui s'est tenu à Paris. La conférence a été préparée en collaboration avec **Elizabeth Moffatt**.

Renée Dancause a donné une conférence sur la restauration d'une tunique militaire canadienne au musée de Brockville, Brockville (Ont.).

George Prytulak a fait l'examen d'un canon naval de la frégate *HMCS Buckingham* de la Deuxième Guerre mondiale exposé à l'extérieur à Buckingham (Qc); il s'est également rendu en Saskatchewan pour offrir ses conseils d'expert et y examiner les portes de l'édifice Land Titles de Regina, la manufacture de briques réfractaires de Claybank, et la cloche de la ville de Moose Jaw.

Stefan Michalski a donné des conférences (en collaboration avec Cecily Grzywacz du Getty Conservation Institute et Jim Reilly de l'Image Permanence Institute) sur l'éclairage et les questions mécaniques en matière d'humidité relative durant un séminaire de deux jours intitulé « The Museum Environment » organisé par la Upper Midwest Conservation Association de St. Paul (Minnesota).

James Bourdeau, Debra Daly Hartin et Helen McKay ont commencé l'examen des œuvres de la basilique Notre-Dame d'Ottawa. Il s'agit de plus de 150 toiles, sculptures et reliefs sculptés dont la plupart datent de la fin du XIX^e siècle.

Tom Stone s'est rendu en Alberta pour y effectuer l'examen de la collection du Native Cultural Arts Museum de Grouard, visiter les musées de Peace River et Lac La Biche, et rencontrer le conseiller provincial en matière de conservation à Edmonton.

Tom Strang a prononcé le discours-programme du 3^e symposium nordique sur la lutte contre les ravageurs dans les musées tenu au Swedish Museum of Natural History à Stockholm; il a aussi donné un atelier sur les méthodes thermiques de lutte.



Une partie de la collection du Native Cultural Arts Museum de Grouard examinée par Tom Stone.

Séminaire de l'ICC

« Le soin des collections industrielles »

George Prytulak et Lyndsie Selwyn au Pioneer Acres of Alberta Museum à Irricana (Alb.)

Octobre

Marie-Claude Corbeil a rédigé une communication en collaboration avec Stephen A. Kissin, Peter Whitridge et James W. Helmer sur la source du fer météorique dans les objets de l'Arctique canadien. La communication a été présentée par Stephen A. Kissin lors de la conférence annuelle de la Geological Society of America à Toronto (Ont.).

Bob Barclay a présenté un communiqué sur la fabrication de supports et le transport d'objets de musée lors du cours international en conservation PREMA tenu à Cape Coast au Ghana.

Malcolm Bilz a présenté la communication « Treating Waterlogged Basketry: A Study of Polyethylene Glycol Penetration into the Inner Bark of Western Red Cedar » (rédigée en collaboration avec **Tara Grant** et **Gregory Young**) lors de la conférence ICOM-WOAM (Wet Organic Archaeological Materials) tenue à Grenoble, en France.

Brian Laurie-Beaumont a animé une réunion de planification concernant les musées des régions de Halton et Peel, en Ontario. Ces derniers envisagent la possibilité de partager une réserve.

George Prytulak s'est rendu au Markham Museum and Historic Village de Markham (Ont.) afin d'y examiner la voiture de fonction « Acadia » qui date des années 1920.

Tom Stone était l'un des instructeurs d'un cours de deux semaines sur la détérioration des collections offert dans le cadre d'ICCROM/PREMA au Fort Jesus Museum de Mombasa (Kenya).

David Hanington a présenté un atelier de deux jours intitulé « Protective Enclosures and Boxmaking » aux étudiants du programme de gestion et de conservation des collections du Sir Sanford Fleming College de Peterborough (Ont.).

David Grattan a présenté une conférence sur les rôles et responsabilités en matière de conservation et d'échange d'expositions (rédigée en collaboration avec **Charlie Costain** et **Stefan Michalski**) durant la séance du Comité international sur l'échange d'expositions, réunion de l'ICOM, Melbourne (Australie).

Séminaire de l'ICC

« Préparatifs en cas d'urgence ou de sinistre »

Deborah Stewart et David Tremain au Doon Heritage Crossroads de Kitchener (Ont.)

Nouvelles publications en vente à l'ICC

Bulletin technique n° 19

« Planification des systèmes et de la quincaillerie de sécurité dans les musées » par Wayne Kelly

Une description de méthodes économiques et d'appareils et systèmes informatisés divers destinés à améliorer la sécurité dans les musées, le tout appuyé par des illustrations. On y trouve également des recommandations concernant divers types de détecteurs et concernant l'emplacement de ces derniers selon le niveau de sécurité normalisé proposé pour chaque secteur de l'établissement. (10 \$ chacun)

« L'étoffe d'une exposition : Une approche pluridisciplinaire - Prétirages » Un recueil de 26 communications en plus de résumés de démonstrations et d'affiches présentées lors de Symposium 1997. 206 p. (50 \$ chacun)

« Supports pour objets de musée : de la conception à la fabrication » par Robert L. Barclay, André Bergeron et Carole Dignard; co-publié par l'ICC et le Centre de conservation du Québec. Des conseils pour les restaurateurs, les designers, les techniciens et tous ceux et celles qui ont besoin d'information précise sur la fabrication de supports pour les objets de musée. Parmi les sujets traités : les raisons justifiant la fabrication de supports, les matériaux stables recommandés, des conseils sur le choix de matériaux et des renseignements sur leurs caractéristiques ainsi que des méthodes de mesure des objets. Une partie de l'ouvrage traite d'une vaste gamme d'objets nécessitant des supports adaptés; pour chaque objet, la méthode de fabrication du support est fournie et accompagnée d'illustrations et de photographies. Une liste des fournisseurs et une bibliographie figurent aussi à l'ouvrage. (42 \$ chacun)



Patrimoine
canadien Canadian
Heritage

Canada